



**HAL**  
open science

# Étude d'un corpus particulier de perturbation langagière : Les lapsus de Dupond et Dupont dans les "Aventures de Tintin" (Hergé)

Jean-Paul Meyer

► **To cite this version:**

Jean-Paul Meyer. Étude d'un corpus particulier de perturbation langagière : Les lapsus de Dupond et Dupont dans les "Aventures de Tintin" (Hergé). Béatrice Vaxelaire; Rudolph Sock; Geoges Kleiber; Fabrice Marsac. Perturbations et Réajustements. Langue et Langage, Université Marc-Bloch, pp.297-310, 2007, Publications de l'Université Marc-Bloch, 978-2-35410-001-8. hal-01512477

**HAL Id: hal-01512477**

**<https://hal.science/hal-01512477>**

Submitted on 27 Apr 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**ÉTUDE D'UN CORPUS PARTICULIER  
DE PERTURBATION LANGAGIÈRE :**

**LES LAPSUS DE DUPOND ET DUPONT  
DANS LES AVENTURES DE TINTIN (HERGÉ)**

*Jean-Paul Meyer*

Université de Strasbourg  
EA 1339 LILPA

**Introduction**

Le corpus que forme le texte complet des policiers Dupond et Dupont dans les *Aventures de Tintin*<sup>1</sup> par Hergé<sup>2</sup> représente un terrain particulièrement propice à l'étude de la perturbation langagière, notamment pour ce qui concerne les lapsus. D'une part, la quantité et la variété des lapsus produits par les deux locuteurs, ainsi que la fonction narrative de certaines de ces erreurs, permettent une approche linguistique globale (dénombrement, classement, description) et une approche énonciative rapprochée (analyse stylistique, interprétation sémantique). D'autre part, les phénomènes de reprise ou d'écho en lien avec les lapsus, et en particulier le faible taux d'autocorrection des erreurs dans le discours des Dupondt, permettent de mieux caractériser la place et le rôle de ces personnages dans l'œuvre.

Cet article s'appuie sur la perspective choisie par Rossi et Peter-Defare [1998], en particulier sur les modèles proposés pour le classement des erreurs (par unité touchée, par type, etc.). Rossi et Peter-Defare [1998 : 18] définit le *lapsus linguae* comme une « déviation de l'intention du locuteur ayant pour résultat une modification non intentionnelle de la forme, c'est-à-dire une altération d'une unité du niveau symbolique et non du niveau de la substance ». Le propos de l'ouvrage est d'étudier le lapsus dans une perspective purement codique, en s'interdisant toute référence aux approches psychologiques, notamment à la théorie freudienne. Ce pari de la séparation des niveaux est cependant difficile à tenir : dans de très nombreux lapsus de la vie quotidienne, où l'altération est indéniablement d'ordre symbolique (ce dont Freud convient lui-

---

1. Éditions Casterman (Tournai) pour tous les albums cités ici.

2. Georges Remi, dit Hergé, 1907-1982. La publication des aventures commence en 1929 (premier album en 1930) et s'interrompt avec la mort de l'auteur (le 24<sup>e</sup> album est inachevé). Le dernier album complet a paru en 1976.

même<sup>3</sup>), l'erreur masque pourtant une perturbation de la substance, perturbation ayant profité d'une faille passagère du système symbolique (dans la chaîne sonore, l'ordre syntaxique, la sélection lexicale, etc.) pour se faire entendre<sup>4</sup>.

Pour autant, l'analyse présentée ici se limite volontairement au domaine linguistique. Il n'entre pas dans son objet d'« interpréter » un à un, ou d'expliquer en termes de causalité psychique, les lapsus des Dupondt.

## 1. Contexte de l'étude et caractéristiques du corpus

Ce travail s'inscrit dans le chantier global d'une étude lexicale et sémantique du texte des personnages des *Aventures de Tintin*, le projet étant, à terme, de constituer un vaste « Corpus Tintin » ouvert à toutes sortes d'analyses. La structure particulière des énoncés (répliques de type théâtral, codage des personnages et des albums, etc.) nécessite l'adaptation des outils lexicométriques généralement utilisés ; cette adaptation est en cours. Le corpus des Dupondt présenté ici a été analysé à l'aide des ressources habituelles d'un logiciel de traitement de texte et d'un tableur. Le texte de référence a cependant été standardisé au préalable afin que la marge d'erreur des résultats ne dépasse pas 1%.

### 1.1. Corpus

Les Dupondt apparaissent dans 19 albums parmi les 23 que compte la série. Il s'agit (par ordre chronologique des albums) de : *Tintin au Congo*<sup>5</sup> (TC), *Les Cigares du pharaon* (CP), *Le Lotus bleu* (LB), *L'Oreille cassée* (OC), *L'Île noire* (IN), *Le Sceptre d'Ottokar* (SO), *Le Crabe aux pinces d'or* (CO), *L'Étoile mystérieuse* (EM), *Le*

---

3. Voir Freud, [1979 (1901) : 90] : « Je ne conteste certes pas l'action modificatrice que les sons peuvent exercer les uns sur les autres ; mais les lois qui régissent cette action ne me paraissent pas assez efficaces pour troubler, à elles seules, l'énoncé correct du discours. Dans les cas que j'ai pu analyser à fond, ces lois n'expriment qu'un mécanisme préexistant dont se sert un mobile psychique extérieur au discours, mais qui ne se rattache nullement aux rapports existants entre ce mobile et le discours prononcé. »

4. L'article fondateur de Meringer et Mayer [1895], abondamment cité par Freud dans la *Psychopathologie* [1901], laisse lui aussi entrevoir que de nombreux lapsus pourraient avoir une cause extérieure au discours. Le projet de Freud est cependant de montrer qu'il n'y a pas d'un côté les lapsus dont la cause serait d'ordre tonal ou morphologique (donc propre au discours produit), et de l'autre des lapsus dont l'origine se trouverait en dehors de l'énoncé attendu [1979 : 68 ; 92]. On comprend cependant que le linguiste cherche à maintenir une distinction que le psychanalyste, lui, voudrait bien pouvoir effacer complètement.

5. Leur première entrée en scène n'intervient pas dans *Tintin au Congo* (Hergé les y a introduits après coup, à l'occasion de la refonte de l'album), mais dans *Les Aventures de Tintin, reporter en Orient*, à partir de 1932 dans les pages du journal *Le Petit Vingtième*. Ces aventures paraîtront en album en 1934 aux éditions Casterman sous le titre *Les Cigares du pharaon*.

*Secret de La Licorne* (SL), *Le Trésor de Rackham le rouge* (TR), *Les 7 Boules de cristal* (SB), *Le Temple du Soleil* (TS), *Au Pays de l'or noir* (PO), *Objectif Lune* (OL), *On a marché sur la Lune* (ML), *L'Affaire Tournesol* (AT), *Coke en stock* (CS), *Les Bijoux de la Castafiore* (BC), *Tintin et les Picaros* (TP). Dupond et Dupont sont donc absents de : *Au pays des Soviets* (PS), *Tintin en Amérique* (TA), *Tintin au Tibet* (TT), *Vol 714 pour Sydney* (VS).

Le corpus complet des Dupondt représente 1 069 énoncés<sup>6</sup>, totalisant 11 634 mots. Comme le montrent les *Tableaux 1* et 2 ci-dessous, Dupond et Dupont, bien que jumeaux<sup>7</sup>, n'ont pas le même « poids » lexical. Par ailleurs, certaines prises de paroles ne sont pas attribuables, par exemple lorsqu'un procédé d'éloignement ou de parole hors champ empêche d'identifier le personnage (cf. la colonne *Indécidable* dans les tableaux ci-dessous). Enfin, il apparaît également que la place prise par les Dupondt (en termes de volume de parole) est très irrégulière d'un album à l'autre (cf. *Figure 1*, courbe foncée), bien que la tendance générale soit à une légère progression sur l'ensemble de la série (cf. *Figure 1*, courbe claire).

**Tableau 1 : Corpus de Dupond et Dupont (par album)**

Albums	Dupond		Dupont		Indécidable		Cumul	
	Énoncés	Mots	Énoncés	Mots	Énoncés	Mots	Énoncés	Mots
TC	0	0	1	13	0	0	1	13
CP	32	297	35	364	17	90	84	751
LB	28	305	27	233	3	26	58	564
OC	4	27	4	98	0	0	8	125
IN	31	247	38	307	10	39	79	593
SO	25	330	41	517	3	12	69	859
CO	41	315	44	548	1	2	86	865
EM	1	11	0	0	0	0	1	11
SL	22	217	63	733	0	0	85	950
TR	21	201	45	494	2	3	68	698
SB	13	166	32	424	0	0	45	590
TS	12	122	17	216	2	37	31	375
PO	73	679	83	901	0	0	156	1580
OL	37	447	32	292	5	41	74	780
ML	28	238	48	647	9	50	85	935
AT	6	95	4	58	0	0	10	153
CS	11	176	8	119	0	0	19	295
BC	50	757	33	388	16	226	99	1371
TP	5	65	6	61	0	0	11	126
Total	440	4695	561	6413	68	526	1069	11634
	Dupond		Dupont		Indécidable		Cumul	

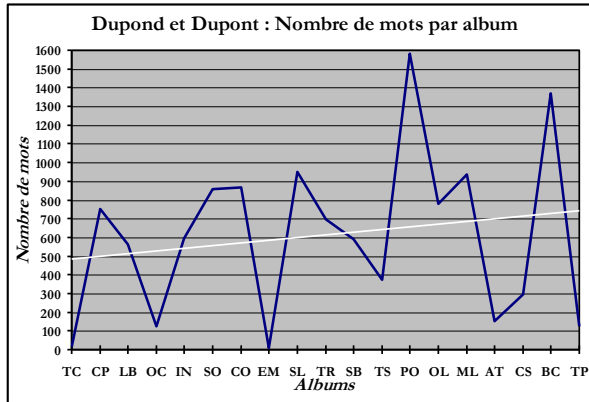
6. On appelle ici énoncé le contenu d'un phylactère, considéré comme une unité à la façon d'une réplique de théâtre.

7. Rappelons que seule leur moustache, droite chez Dupond, courbe chez Dupont, permet de les différencier.

Tableau 2 : Synthèse du corpus (proportions)

Locuteur	Énoncés	%	Mots	%
Dupond	440	41,2	4695	40,4
Dupont	561	52,5	6413	55,1
Indécidable	68	6,3	526	4,5
	1069	100%	11634	100%

Figure 1 : Corpus des Dupondt réunis (par album)



## 1.2. Portée

Cette étude détaillée du corpus ne prend en considération que les lapsus. Les paronymes (p. ex. *Tintin a beau dire, ça me semble peu croyable, cette affaire d'armistice.../* SO10B1<sup>8</sup>), les faux départs (p. ex. *Alli ?...Allu ?...Allo ?.../* BC45A2), les hésitations (p. ex. *Nous avons fait comme Christophe Colomb... euh... non, comme Samothrace... enfin, un type de cette époque.../* IN60A2), les kakemphatons (p. ex. *Ce fétiche arumbaya n'a aucune valeur... euh... aucune valeur intrinsecte /* OC2B3) et autres phénomènes sont nombreux chez les Dupondt, mais ils relèvent d'une étude plus générale qui reste à faire<sup>9</sup>.

L'album inachevé, au titre provisoire de *Tintin et l'Alph-art*, n'a pas été inclus dans le comptage. Dans la mesure où seul le début de l'aventure est scénarisé — les Dupondt y apparaissent très peu, et sans lapsus —, il est impossible de prédire quelle place devaient

8. Le codage, utilisé dans l'ensemble de l'article, donne le titre de l'album (p. ex. SO pour *Le Sceptre d'Ottokar*), la page considérée, puis la bande de cases (A, B, C, D du haut vers le bas) et enfin le numéro de la vignette dans la bande.

9. Voir Algoud [1997] ou Ferrari [1998] pour des tentatives de recensement, assez confuses cependant. L'un et l'autre cherchent à ranger le discours des Dupondt dans un répertoire de figures, mais en oblitérant au passage la dimension énonciative (donc contextuelle) de leurs paroles.

prendre les policiers dans le récit. Enfin, seules les versions « définitives » des aventures, c'est-à-dire les albums actuellement disponibles dans le commerce, ont été analysées.

## 2. Les lapsus des Dupondt

Alors que les Dupondt apparaissent dans 19 albums de la série, 12 seulement sont concernés par des effets de lapsus. Il s'agit de :

*Les Cigares du pharaon* (CP)  
*Le Sceptre d'Ottokar* (SO)  
*Le Crabe aux pinces d'or* (CO)  
*Les 7 Boules de cristal* (SB)  
*Le Temple du Soleil* (TS)  
*Au Pays de l'or noir* (PO)  
*Objectif Lune* (OL)  
*On a marché sur la Lune* (ML)  
*L'Affaire Tournesol* (AT)  
*Coke en stock* (CS)  
*Les Bijoux de la Castafiore* (BC)  
*Tintin et les Picaros* (TP)

La liste montre qu'à partir de l'aventure des *7 Boules de cristal* (ce qui correspond *grosso modo* à l'après-guerre), et contrairement à la période précédente, la présence des Dupondt implique la production de lapsus. La recension et la typologie des lapsus établies maintenant permet de décrire l'aspect systématique de cette production.

### 2.1. Aspects quantitatifs

On dénombre 49 lapsus au fil des aventures : 22 pour Dupond, 24 pour Dupont, et 3 qu'on ne peut attribuer<sup>10</sup>. Le *Tableau 3* ci-dessous détaille la répartition des occurrences, par locuteur et par album. Dans ce tableau, les colonnes « Ratio » indiquent la fréquence d'erreur, autrement dit « 1 lapsus tous les N mots », calculée à partir du corpus de chaque album dans lequel l'un ou l'autre locuteur produit au moins un lapsus. Le *Tableau 4* synthétise ces données et les croise avec les résultats des comptages de mots. Ainsi, si l'on prend en considération le corpus complet (appelé *large* dans le *Tableau 4*), la fréquence cumulée des lapsus des deux Dupondt est de 1 pour 237 mots (ratio *large*). Si l'on ne retient que les douze albums où ces lapsus apparaissent, cette fréquence cumulée monte à 1 pour 120 (ratio *restreint*), ce qui est considérable.

---

10. Voir la transcription complète des lapsus en fin d'article (*Tableau 9*).

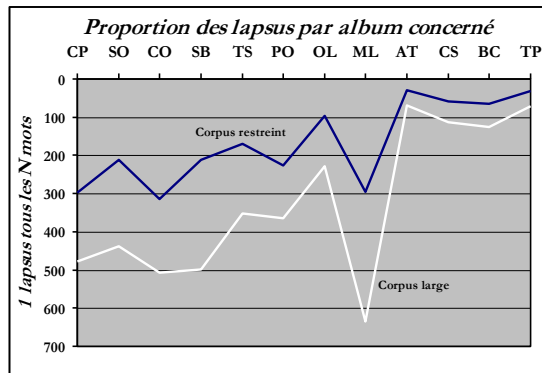
**Tableau 3 : Nombre et fréquence des lapsus par locuteur et par album**

Albums	Dupond			Dupont			Indécidable			Ratio cumulé
	Mots	Lapsus	Ratio	Mots	Lapsus	Ratio	Mots	Lapsus	Ratio	
CP	297	1	297							297
SO	330	2	165	517	2	259				212
CO	315	1	315							315
SB				424	2	212				212
TS	122	1	122	216	1	216				169
PO	679	3	226							226
OL				292	3	97				97
ML	238	2	119	647	1	647				295
AT				58	2	29				29
CS	176	1	176	119	4	30				59
BC	757	11	69	388	7	55	226	3	75	65
TP				61	2	31				31
Total	<b>2914</b>	<b>22</b>	<b>132</b>	<b>2722</b>	<b>24</b>	<b>113</b>	<b>226</b>	<b>3</b>	<b>75</b>	<b>120</b>
	Mots	Lapsus	Ratio	Mots	Lapsus	Ratio	Mots	Lapsus	Ratio	Ratio cumulé
	Dupond			Dupont			Indécidable			

**Tableau 4 : Fréquence des erreurs en fonction du corpus**

Locuteur	Mots (large)	Mots (restreint)	Lapsus	Ratio (large)	Ratio (restreint)
Dupond	4695	2914	22	213	132
Dupont	6413	2722	24	267	113
Indécidable	526	226	3	175	75
Total	11634	5862	49	237	120

**Figure 2 : Évolution comparée des fréquences**



En effet, si le lapsus est un phénomène normal dans la production orale, il est en définitive plutôt rare. Rossi et Peter-Defare [1998] comptent au mieux un lapsus tous les 600 mots ; la moyenne d'après Levelt [1989] est d'un lapsus tous les 900 mots lorsque le comptage s'appuie sur des énoncés et des contextes variés. On voit

que les Dupondt sont largement au-delà de ces valeurs. Leur taux d'erreur anormalement élevé peut être considéré comme le symptôme d'une pathologie ou comme l'indice d'un message. Quoi qu'il en soit, c'est un signe. La *Figure 2* ci-dessus fournit de ce point de vue deux enseignements intéressants :

- la fréquence, qu'elle soit calculée d'après le corpus large (courbe claire) ou le corpus restreint (courbe foncée) est globalement en hausse ; elle est également très régulière dans les quatre derniers albums concernés, alors que le nombre de mots des Dupondt dans ces albums est irrégulier (cf. *Figure 2*) ;
- les deux courbes (tracé foncé vs tracé clair), dont le parcours et l'écart sont d'abord désaccordés, apparaissent étonnamment proches et parallèles dans les quatre derniers albums.

Cette *Figure 2* montre qu'à partir de *L'Affaire Tournesol*, le discours des Dupondt se trouve contaminé par les lapsus, comme si ces derniers étaient devenus la marque de fabrique des deux policiers. Hergé a-t-il été pris au piège du tic dont il a affublé ses personnages ? A-t-il voulu restreindre le rôle des Dupondt à celui de trébucheurs patentés ?

## 2.2. Aspects qualitatifs

Rossi et Peter-Defare [1998] classent les lapsus de leur corpus selon quatre critères, dont chacun permet une approche statistique<sup>11</sup> :

- la nature de l'unité impliquée : **mot**, **syllabe**, **voyelle**, **consonne**, **trait** (*i. e.* un trait, pertinent ou non, du phonème), voyelle-consonne (en interversion dans un mot) ;
- le type d'erreur produit : amalgame (fusion de deux unités lexicales en compétition), **haplologie** (télescopage d'une unité planifiée par une unité imprévue) omission, insertion, **intersion**, **substitution** ;
- l'origine contextuelle de l'erreur : **syntagmatique** (provenant de la chaîne de parole planifiée), **paradigmatique** (influencée par une source extérieure à la chaîne de parole) ;
- la position du perturbateur syntagmatique : **anticipation** (l'erreur se produit avant la production de l'élément perturbateur) ; **persévération** (l'erreur se produit après coup)<sup>12</sup>.

Ainsi par exemple :

*Oui, loin, il ne peut être vite ! CP47D3 (Dd)*

---

11. Les items marqués en gras s'appliquent au corpus des Dupondt.

12. Respectivement *Vorklang* et *Nachklang* chez Meringer et Mayer [1895].



= Erreur de mot

[...] *c'est exactement ce que volait le voleur !* BC37D2 (Dt)  
= Erreur de syllabe

[...] *Le professeur Laubépi !... C'est inouï !... SB18D3 (Dt)*  
= Erreur de voyelle

*C'est à sire, Majesté... SO42B1 (Dt)*  
= Erreur de consonne

*Voilà où en chont les soses... BC50B1 (?)*  
= Erreur de trait<sup>13</sup>

*Auguste ?... heu ! pardon, au juste ?... CS10A3 (Dd)*  
= Haplologie

*Je dirais même pluche : très lousse !... OL23A2 (Dt)*  
= Intersion

*Euh... Revenons à nos boutons... BC47A3 (Dd)*  
= Substitution

*Je sirais même plus, dire... SO42B1 (Dt)*  
= Substitution syntagmatique

*Moi, faire un virage pour un stupide rimage ?... PO23D1 (Dd)*  
= Substitution paradigmatique

[...] *un Dupond veut voir la fort en masse !... TP60A2 (Dt)*  
= Lapsus d'anticipation

*Majesté, votre sire est bien bonne... SO42B1 (Dd)*  
= Lapsus de persévération<sup>14</sup>

L'analyse qualitative de l'ensemble des 49 lapsus des Dupondt, après classement, permet de dresser le panorama suivant :

---

13. Dans les lapsus relevant de ce type d'erreur chez les Dupondt, le trait est toujours consonantique car il intervient dans une confusion du couple CV. Il n'est toutefois pas forcément distinctif. Dans *chont / soses* (sont / choses) par exemple, la métathèse [s] / [S] n'est pas productive, contrairement à *pluche / lousse* (plus / louche).

14. L'erreur est ici syntagmatique et paradigmatique à la fois, car les Dupondt viennent de glisser sur le sol trop bien ciré du château (voir la séquence en question dans *Le Sceptre d'Otokar*, p. 42).

**Tableau 5 : Classement par unité touchée**

Mot	15	31%
Syllabe	6	12%
Consonne	20	41%
Voyelle	5	10%
Trait	3	6%
<b>Total</b>	49	100%

**Tableau 6 : Classement par type d'erreur**

Haplogogie	2	4%
Interversion	32	65%
Substitution	15	31%
<b>Total</b>	49	100%

**Tableau 7 : Classement par contexte perturbant**

Syntagmatique	41	84%	Anticipation ( <i>Vorklang</i> )	34	83%
Paradigmatique	8	16%	Persévération ( <i>Nachklang</i> )	7	17%
<b>Total</b>	49	100%	<b>Total</b> <sup>15</sup>	41	100%

**Tableau 8 : Classement par position du perturbateur**

Les valeurs du *Tableau 5* sont similaires aux données habituelles, si l'on en juge d'après les résultats publiés dans Fromkin [1973] ou par Rossi et Peter-Defare [1998 : 24]. D'une façon générale en effet, les lapsus sur les unités phonologiques totalisent  $\frac{2}{3}$  des erreurs, les lapsus portant sur les mots représentant  $\frac{1}{3}$ . Ce parallélisme entre le discours fictif des Dupondt et la réalité énonciative rappelle combien la parole dans la bande dessinée se veut imitative de l'interaction langagière [Meyer, 2003]. On peut ranger sous la même bannière analogique le classement du corpus par contexte perturbant (*Tableau 7*) : le tableau est fidèle à l'usage discursif réel à quelques points près, 84%-16% au lieu des 80-20 habituels [Rossi et Peter-Defare, 1998 : 46].

Les données du *Tableau 8* en revanche, tout en respectant la hiérarchie (l'anticipation domine nettement la persévération), sont beaucoup plus extrêmes que les chiffres généralement obtenus (83%-17% au lieu de 60-40). Ce résultat s'interprète en corrélation avec le tableau de classement par type d'erreur (*Tableau 6*), où les lapsus par intervention représentent 65%, au lieu des 7% habituels [Rossi et Peter-Defare, 1998 : 37]. Il y a là une clé décisive : les lapsus des Dupondt, fidèles à la réalité quand il s'agit des unités et des contextes, sont hors normes lorsqu'on regarde le type d'erreur et l'ordre de la perturbation.

---

15. Le classement par la position du perturbateur ne s'applique qu'aux lapsus dont la « cause » est syntagmatique.

### 3. Phénomènes de reprise : dégradation et contamination

Le premier lapsus d'un Dupondt intervient dans la première aventure où les policiers apparaissent, *Les Cigares du pharaon* (CP47D3) :

**Dupont** : *Vite !... Il ne peut être loin...*

**Dupond** : *Oui, loin, il ne peut être vite !*

Dès ce moment, le ton est donné. Or, on l'a dit, malgré leur fréquence exceptionnelle (deux à trois fois supérieure à la moyenne), l'aspect proprement linguistique des erreurs des Dupondt (type d'unité touchée et type de contexte perturbant) reste dans la norme. Pourquoi est-ce surtout la planification du discours qui est perturbée chez eux ? Et pourquoi corrigent-ils si peu leurs lapsus ?

#### 3.1. Entre lapsophilie et lapsogène

On rapproche depuis longtemps les lapsus des Dupondt de leur propension à glisser ou à trébucher tout au long des aventures [Vandromme, 1994 (1959) : 229]. On a également souvent interprété cette tendance à la chute comme le signe de leur idiotie congénitale [Fresnault-Deruelle, 2002 : 32] ou de leur infantilité [Apostolidès, 2003 : 99, 101], comme si les Dupondt étaient d'abord des clowns<sup>16</sup>.

L'analyse du corpus contredit cette unanimité en faveur d'une « lapsophilie » générale des deux policiers. En effet, la moitié des lapsus produits apparaît dans le contexte d'une reprise d'énoncé : répétitions de la phrase de l'un par l'autre (les fameux « Je dirais même plus :... »), reformulations de phrase (« C'est ça :... »), tentatives d'autocorrection. Comparée au nombre des interversions, la proportion est de 2/3, ce qui conforte l'idée que l'écho ou la symétrie caractérisant la parole des Dupondt est la principale cause de leurs erreurs<sup>17</sup>. Les Dupondt ne sont pas tellement lapsophiles, c'est leur discours qui est lapsogène. Dans ces reprises où celui qui répète est presque toujours menacé de chuter, l'erreur d'anticipation domine : une unité en aval de la reprise projetée perturbe l'énoncé en amont :

**Dupont** : *Autant chercher une aiguille dans une botte de foin !...*

**Dupond** : *Je dirais même plus : autant chercher une aiguille dans une fotte de boin !... (TS11A3)*

---

16. Ce que conteste Assouline, d'ailleurs [1998 : 127].

17. On peut certes relier cette cause à la gémellité des Dupondt ; mais il faut alors préciser qu'il s'agit de faux jumeaux, puisque la réplique n'est presque jamais conforme à l'original.

L'erreur provient cependant en droite ligne du premier énoncé produit, elle est une réminiscence (un *Nachklang*) dans le contexte auditif proche de celui qui répète :

**Dupont** : *Le professeur Laubépin !!... C'est inouï !... Trouvé endormi dans sa salle de bains !... Oui... Toujours les mêmes petits éclats de cristal... C'est inouï... Et l'analyse, où en est-on ?*

**Dupont** (le même, quelques cases plus loin) : *Je n'en reviens pas ! Le professeur Laubépi !... C'est inouï !... (SB18C4 et D3)*

Ainsi, les lapsus des Dupondt proviennent en grande majorité de cet effet d'écho provoqué par la reprise de parole, mais un écho où s'introduit un chiasme – généré par l'interversion d'unités linguistiques qui sont communes à l'original et au double – qui déforme le reflet.

### 3.2. Le réajustement interdit

Si l'on admet que le discours des Dupondt génère le lapsus par nature, on comprend mieux pourquoi les deux policiers ne corrigent pas leurs erreurs. Certes, dans la réalité, le lapsus est le plus souvent « naturellement suivi d'une autocorrection » [Dupriez, 1980 : 274]. Le taux de correction (s'agissant de correction formelle, c'est-à-dire de reprise de la forme correcte) tourne en général autour de 70%, avec des variations allant de 20 à 40% pour les insertions de syllabes ou consonnes jusqu'à 80%-90% pour les omissions de syllabes ou de mots [Rossi et Peter-Defare, 1998 : 40-41]. Chez les Dupondt en revanche, 17 lapsus seulement sur 49 (35%) provoquent une tentative d'autocorrection, et encore cette tentative n'aboutit-elle que dans 6 cas sur les 17 repérés. Le critère de la correction formelle n'est donc réalisé qu'à hauteur de 3%.

Or, la fonction même des énoncés de Dupond ou Dupont, dans les cas de parole symétrique évoqués plus haut, interdit la correction. Si la spécialité des Dupondt est le dédoublement, l'enjeu de leur relation réciproque, en tant que personnages, est plutôt le doublement. Doubler l'autre est une nécessité, à cause de la parité, de l'inséparabilité, mais aussi de l'antagonisme de ces deux-là. Leur gemellité est tellement « éprouvante » [Sterckx, 1998] que la redite devient indispensable à chacun pour exister, avec la métathèse permanente comme conséquence inévitable de cet affrontement. Un Dupond pour un autre en quelque sorte, dans le texte comme dans l'image. Les lapsus des Dupondt représentent donc plus qu'une démonstration de clonage : l'interversion, par définition anticipatrice dans sa cause, signale un « Je te devance » plutôt qu'un « Je te suis »,

une concurrence plutôt qu'une solidarité. La lapsogénèse de Dupond et Dupont est ainsi directement issue de leur statut dans l'œuvre.

## CONCLUSION

L'analyse des lapsus des Dupondt dans les *Aventures de Tintin* permet de tirer une conclusion importante. Sur le versant de la langue (unités, syntaxe), l'échantillon est comparable à un corpus standard. Sur le versant de la parole en usage au contraire, toutes les données sont exacerbées : une plus forte fréquence d'erreurs, et une écrasante majorité de lapsus directement liés au statut des Dupondt, s'agissant aussi bien de la prédominance de l'interversion que de la rareté des corrections.

En fait de jumeaux, les Dupondt sont des frères ennemis, et leurs lapsus ne sont peut-être que la manifestation de leur combat intime.

## RÉFÉRENCES

- Algoud**, Albert, (1997), *Le Dupondt sans peine*, Paris, Éditions Canal+.
- Apostolidès**, Jean-Marie, (2003), *Les Métamorphoses de Tintin*, Paris, Éditions Exils, coll. « Essais ». [Première édition : 1984, Paris, Éditions Seghers.]
- Assouline**, Pierre, (1998), *Hergé*, Paris, Éditions Gallimard, coll. « Folio ». [Première édition : 1996, Paris, Éditions Plon.]
- Dupriez**, Bernard, (1980), *Gradus. Les procédés littéraires (Dictionnaire)*, Paris, Union Générale d'Éditions, coll. « 10/18 ».
- Ferrari**, Silvio, (1994), « *Les Bijoux de la Castafiore : de métaphores en métaplasmes, la langue en "marche"* », in Soncini-Fratta, Anna, éd., *Tintin, Hergé et la « belgité »*, Centre de Littérature Belge de Langue Française de Bologne, Bologne, Éditions de la CLUEB, p. 203-217.
- Fresnault-Deruelle**, Pierre, (2002), *Hergé ou la profondeur des images plates. Cases en exergue*, Bruxelles, Éditions Moulinsart.
- Freud**, Sigmund, (1979, [1901]), *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Paris, Éditions Payot, coll. « Petite Bibliothèque ». [Trad. S. Jankélévitch.]
- Fromkin**, Victoria A., éd., (1973), *Speech errors as linguistic evidence*, La Hague / Paris, Édition Mouton et C<sup>ie</sup>, coll. « Janua Linguarum ».
- Levelt**, Willem J. M., (1989), *Speaking: from intention to articulation*, Cambridge (Mass.), Éditions du MIT.
- Meringer**, Rudolf, **Mayer**, Carl, (1978, [1895]), *Versprechen und Verlesen : eine psychologisch-linguistische Studie*, Amsterdam, Éditions Benjamins, coll. « Amsterdam studies in the theory and history of linguistic science » [Réimpression de la première édition].
- Meyer**, Jean-Paul, (2003), *La Relation Texte-Image dans la Bande dessinée. Questions de sémantique référentielle*, Thèse de doctorat [Microfiches], Université Marc Bloch, Strasbourg.
- Rossi**, Mario, **Peter-Defare**, Évelyne, (1998), *Les lapsus, ou comment notre fourche a langué*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Linguistique nouvelle ».
- Sterckx**, Pierre, 1998, « Les Épreuves des Dupondt », in Roegiers, Patrick, dir., *L'Ère du double*, [Actes du colloque sur la gémellité], Paris, Éditions Marval, n. p.
- Vandromme**, Pol, (1994), *Le Monde de Tintin*, Paris, Éditions de la Table Ronde, coll. « La Petite Vermillon ». [Première édition : 1959, Paris, Éditions Gallimard.]

**ANNEXE (TABLEAU 9) :**

***Corpus complet et analyse des lapsus de Dupond et Dupont***

<i>N°</i>	<i>Énoncé</i>	<i>Localisation</i>	<i>Co</i>	<i>U</i>	<i>E</i>	<i>C</i>	<i>P</i>
1	Oui, loin, il ne peut être vite !	CP47D3 Dd	SC	M	I	S	P
2a	Majesté, votre sire est bien bonne...	SO42B1 Dd	ACé	M	I	S	P
2b	Je veux sire... non, je veux dire...	SO42B1 Dd	ACr	C	I	S	P
3a	Je sirais même plus, dire...	SO42B1 Dt	ACé	C	I	S	A
3b	C'est à sire, Majesté...	SO42B1 Dt	SC	C	I	S	P
4	C'est cela, botus et mouche cousue : c'est notre devise...	CO48B3 Dd	SC	C	I	S	A
5	Je n'en reviens pas ! Le professeur Laubépi !... C'est inouï !...	SB18D3 Dt	SC	V	I	S	A
6	Le voili, ce colas.	SB22D3 Dt	SC	V	I	S	A
7	Je dirais même plus : autant chercher une aiguille dans une fotte de boin !...	TS11A3 Dd	SC	C	I	S	A
8	Vous le savez, botus et mouche cousue, telle est notre devise.	TS51D2 Dt	SC	C	I	S	A
9a	Moi, faire un virage pour un stupide rimage ?...	PO23D1 Dd	ACé	S	S/I	P	
9b	Euh... Un rivage pour un mirage...	PO23D1 Dd	ACé	S	S	P	
9c	Non, un mirage pour un virage... euh... Enfin, jamais de la vie : je continue tout droit.	PO23D1 Dd	ACa	M	I	S	A
10	...Et j'énergie protestement... euh... non... je proteste énergiquement !...	OL18D2 Dt	ACr	M	I	S	A
11	Je dirais même pluche : très lousse !...	OL23A2 Dt	SC	T	I	S	A
12	Pis de panaque !... Pardon !... Pas de panique !...	OL24D1 Dt	ACr	V	I	S	A
13	Très juste !... Cet individu nous a excusés, nous exigeons des insultes !	ML19A2 Dd	SC	M	I	S	A
14	Oui, squelette, c'était vous le Wolff ? Allons, répondez !	ML46A1 Dt	SC	M	I	S	A
15	Oui, nous excusons des exiges !	ML56C1 Dd	SC	S	I	S	A
16a	Oui, botus et mouche cousue, c'est votre denise.	AT13B2 Dt	SC	C	I	S	A
16b	Oui, botus et mouche cousue, c'est votre denise.	AT13B2 Dt	SC	C	I	S	A
17	Je dirais même plus : notre métier à tout est de nous savoir !	CS10A1 Dt	SC	M	I	S	A
18	Auguste ?... heu ! pardon, au juste ?...	CS10A3 Dd	ACr	M	H	P	
19a	Et je dirais même plus : botus et mouche cousue, c'est notre venise...	CS10B1 Dt	SC	C	I	S	A
19b	Et je dirais même plus : botus et mouche cousue, c'est notre venise...	CS10B1 Dt	SC	M	S	P	
20	C'est ça : tu as pris mon chameau et moi le chien... Enfin, le contraire...	CS10C1 Dt	ACa	C	S	S	A
21a	Nos veilleurs bœux de... euh...	BC28B4 Dd	ACé	C	S	S	A
21b	euh... nos beilleurs mœux de... Enfin, en un mot, toutes nos félicitations, capitaine.	BC28B4 Dd	ACa	C	S	S	P
22	Je dirais même plus : tu dois avoir treiné un tout petit peu trop fard !	BC37B1 Dt	SC	C	S/I	S	A
23	Fusibles coupés ou courant fondu, jeune homme, pour moi, c'est la même chose.	BC37D2 Dt	SC	M	I	S	A
24	L'obscurité s'est faite, et c'est exactement ce que volait le voleur !	BC37D2 Dt	SC	S	S/I	S	A

25	Vous dites que ce sont <b>les flombs qui ont pondu... Soit !...</b>	BC38A1 Dt	SC	C	I	S	A
26	[...] voulez-vous me dire où se trouvaient <b>vos bougies...</b> euh... pardon !... vos bijoux ?...	BC38D1 Dd	ACr	S	S/I	P	
27	<b>Je rirais même plus</b> , madame !...	BC39B3 Dt	SC	C	S	S	P
28	C'est ça : vous avez <b>lâché votre château pour courir vers le râteau.</b>	BC45C3 Dd	SC	M	I	S	A
29	Euh... Revenons à nos <b>boutons...</b>	BC47A3 Dd	SC	T	S	P	
30	Les voilà, les coupables !... Ça ne fait pas l' <b>oncle d'un doute !...</b>	BC47B3 Dt	SC	M	S	P	
31	Nous avons dû immédiatement mettre hors cause <b>les occupaux du châtan.</b>	BC49D1 ?	SC	V	I	S	A
32	[...] dans une de leurs <b>roulettes...</b> pardon... roulottes, coup de théâtre !...	BC49D3 ?	ACr	M	S	P	
33	Voilà <b>où en chont les soses...</b>	BC50B1 ?	SC	T	I	S	A
34a	Nous ne sommes venus que <b>par acquit de confiance...</b> euh !	BC58C3 Dd	ACé	M	S	S	A
34b	Euh ! <b>par abus de conscience.</b>	BC58C3 Dd	SC	M	S	S	P
35	Pour nous, l' <b>acclair est faire</b> , n'est-ce pas, Dupont ?	BC58D1 Dt	SC	C	I	S	A
36	Je dirais même plus : l' <b>affaire est caire.</b>	BC58D1 Dd	SC	C	H	S	A
37	C'est nous, et nous seuls, qui le remettons à sa propriétaire : <b>noblisse oblige !...</b>	BC60D1 Dd	SC	V	I	S	A
38a	Et nous aussi, <b>nous parlons pour Mitan...</b> euh...	BC61C3 Dd	ACé	C	I	S	A
38b	euh... <b>nous martons pour Pilan...</b> Bref, au plaisir de vous revoir, capitaine !	BC61C3 Dd	ACa	C	I	S	A
39	Parfaitement... Depuis <b>notre plus france entendre !</b>	TP47C1 Dt	SC	S	I	S	A
40	Je dirais même plus : un Dupond veut voir <b>la fort en masse !...</b>	TP60A2 Dt	SC	C	I	S	A

*Légende du tableau (par colonnes) :*

**Localisation :** Dd = Dupond ; Dt = Dupont ; ? = indécidable [Codage des occurrences : cf. note 8]

**Co : Correction** (SC = sans correction ; AC = avec correction / r = réussite de la correction / é = échec de la correction / a = abandon de la tentative de correction)

**U : Unité erronée** (M = mot ; S = syllabe ; V = voyelle ; C = consonne ; T = trait)

**E : Type d'erreur** (H = haplogogie ; I = intersion ; S = substitution)

**C : Contexte de l'erreur** (P = contexte paradigmatique ; S = contexte syntagmatique)

**P : Position du perturbateur** (A = lapsus d'anticipation ; P = lapsus de persévération).